

Bilan collectif des participants du chantier «Les bâtisseurs » le 2 juin 2013,



Edwige :

Je suis arrivée en cours d'année. C'est normalement pas mon truc de discuter en forum après spectacle mais j'ai trouvé très intéressant, je me suis engagée dans des actions et j'ai trouvé ce mode extraordinaire ; en tant que militante, je trouve que c'est un bon outil.

J'ai adoré voir ce spectacle se créer, c'est bluffant. Aux premières improvisations je me demandais pourquoi on nous gueulait dessus. C'est directif mais ça vaut le coup. Je n'imaginais pas que cela donnerait ça. On nous a pas fait chier pour articuler, c'est pas du shakespeare, les gens jouent avec leur cœur.

Oré :

Hier j'ai compris un truc. Les fens me disaient que ce devait être frustrant de faire tout ce travail pour seulement deux représentations et non, je n'étais pas frustrée : le spectacle est un cadeau, une récompense mais il est juste un moment. Tout le long a été important, le travail on l'a fait toute l'année en débattant, en étant ensemble, en s'expliquant les choses les uns les autres, en se soignant. Il y a eu quelques moments problématiques et quelques conflits mais la manière que nous avons eu de les gérer m'a donné grande confiance. Ici on a fait la révolution tous les jours, on transforme la merde en or, on est hyper puissants ensemble.

Aude :

J'apprécie énormément qu'on improvise les premiers wends, de changer de comédien qui dirige à chaque fois , c'est difficile mais c'est très enrichissant. Je voudrais que l'an prochain on chante chaque fois sans attendre les retardataires. Le spectacle n'aurait pas été celui là sans la musique. Je suis les chantiers depuis 10 ans et je suis encore

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

époustouflée : le projet de cette année a été magnifique. Cette année, il y a eu des jeunes et le contact avec eux me ramène à mes engagements de jeunesse. Je les trouve beaux. Cette année, je suis fière d'avoir participé avec vous tous.

Philou :

Il y avait plein de risques cette année : la mise en scène, le bifrontal, un spectacle compliqué. Il y a 15 jours, j'avais peur, mais les deux spectacles, il y avait un groupe qui portait collectivement tout ça. Ça a été un travail incooyable de JP F et C pour restituer les histoires. Je suis très fier et très content. Les ateliers de samedi étaient très forts. On s'est fait confiance entre nous et on a fait confiance aux spectateurs.

Christine :

Les intervenants de la première partie m'ont appris des choses que je n'entends nulle part ailleurs.. Le sol violette m'a fait pleurer. Patrick Viveret avec « faire de sa vie une œuvre d'art ». J'ai aimé la créativité des impros où j'étais détendue. En deuxième partie je commence quand je reçois le texte à chercher où je suis car j'ai peur d'avoir trop de texte. Je pensais qu'on n'y arriverait pas. Le spectacle le plus dur pour moi du côté psychologique, c'était le force des gueux. Les batisseurs, c'est au niveau technique qu'il était le plus dur mais depuis que Jérôme a habillé la tour, c'était gagné.

Le moment le plus chouette pour moi c'est quand le fils de Siraba est venu nous voir pour nous dire que sa maman avait changé depuis qu'elle était avec nous.

Le moment le plus dur c'est quand Delphine s'est rompu le tendon d'Achille. Mais ça a soudé encore plus le groupe.

Je veux enfin m'excuser vis à vis de certains car j'ai été stressante sur le pliage des banderolles.

Hanna :

J'ai beaucoup appris à beaucoup de niveaux. Sur moi, sur la vie. Je connaissais l'existence de NAJE mais je n'étais pas connectée. Un jour à une réunion sur autre chose où Fabienne et moi nous sommes retrouvées dans le tour de table, Fabienne a dit trois mots sur NAJE et ce chantier en cours et je lui ai demandé si je pouvais venir. Le premier jour, je viens épuisée, me demandant si je vais pousser la porte. J'arrive le jour où Sylvie parle de Notre Dame des Landes et ensuite on nous dit qu'il faut partir en improvisations et que les gens qui font les impros

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

doivent être là le lendemain pour les montrer. J'avais pas du tout prévu ça ! Je demande à Fabienne si je peux participer puisque ma place prévue était celle d'une observatrice discrète. Elle me dit « comme tu veux ! ». Je me dis : « bon je reste alors ». Puis je me suis engagée dès le lendemain, jour prévu pour faire part de son engagement pour les prochains mois...jusqu'au spectacle.

J'ai passé de nombreuses années à œuvrer pour la solidarité ici et là-bas, à écrire, à en parler, à essayer... et là, c'est la première fois que je la vis comme ça, concrètement, sans même qu'on en parle. Je suis aussi une convaincue de la mixité des publics mais c'est plus facile à dire qu'à faire. Ça fait 25 ans que j'ai cette volonté et là, c'est hyper fort. Je fais le constat que c'est possible ! Dans le groupe, on a de grosses différences d'âge, de culture...C'est la première fois que je vois tout le monde traité avec égalité. Chapeau à NAJE, composée de la diversité des sensibilités chez les comédiens qui nous font bosser, avec des orientations différentes, tant qu'on peut se sentir perdu par moments mais c'est que du plus à l'arrivée.

Ce chantier avec vous, m'a permis de faire la transition entre mon travail que j'ai quitté et ce que je vais devenir. C'est chouette la vie des fois. J'ai traversé des peurs, des angoisses, des inquiétudes quant au fait de jouer, mais le travail avec vous ça m'a permis de transformer toutes ces émotions en énergie, en désir et plaisir.

Pour les répétitions, les comédiens sont allés nous chercher là où on est, chacun, au mieux de ce que l'on peut donner sans dépasser nos limites, avec respect et bienveillance, avec professionnalisme et humanité, si j'osais je dirai avec Amour. Au début je me disais que je ne pourrai pas me faire secouer comme ça par Fabienne. Au final, je me suis sentie vachement accompagnée. Et j'ai rencontré la magie de trouver finalement ce que c'est que de jouer sans faire semblant. Merci pour cette découverte !

Ce projet est « un projet beau et nécessaire, beau et nécessaire ».

Driss :

Voir de nouvelles personnes, ça fait peur. Dans les premiers wends, j'étais pas bien, je faisais style que j'étais bien mais j'étais pas bien. Je ne comprenais pas, c'était trop compliqué, les intervenants des fralibs, je ne comprenais pas. J'ai eu beaucoup de mal à commencer dans les impros mais après on m'a expliqué et j'ai commencé à comprendre et au

final ce projet m'a nourri. J'ai regardé chaque regard des spectateurs ; entendre qu'ils sont avec nous, ça fait du bien. Il y a une très forte amitié avec le groupe même si des fois il y a des petits conflits que je ne comprends pas, il y a la confiance qu'on a chacun en nous.

Odile :

Moi j'ai demandé timidement à faire ce projet et je suis stupéfiée par l'accueil et la confiance que nous fait le groupe NAJE d'entrée de jeu... et par la confiance que le groupe leur fait.

Heureusement qu'il y a des conflits sinon ce serait le monde de bisounours. Les gérer nous fait aussi avancer.

Petite critique pour avancer : les consignes ne sont jamais claires et ça amène du flottement.

En fait, j'ai réalisé une utopie.

Benoit :

J'ai connu NAJE grâce à mon amoureuse et j'ai compris pourquoi il fallait se lever le week-end. J'ai pris une grande claque et je serais là l'an prochain pour en reprendre une autre.

Andrée :

Je suis là depuis longtemps. C'est le seul endroit où je vois des publics différents mélangés. Naje garde son identité et évolue avec les uns et les autres, bouge, change mais garde son identité de fond. Ces deux dernières années on est au stade du théâtre et on s'éloigne du forum. Je suis revenue au théâtre antique. Attention à rester proche du terrain. Le groupe a été très fort au niveau des apports. Naje c'est ma vie. Un jour il y a longtemps je suis venue à une réunion dans mon quartier et j'imaginais pas quelle place cela prendrait dans ma vie.

Arlette :

Chaque mois d'août, j'attends le coup de fil de Fabienne m'invitant au nouveau projet. Naje c'est ma deuxième famille. Ici je me sens bien avec les anciens et à faire connaissance des nouveaux. J'attends avec impatience de revenir chez Fabienne. Cette année, on m'a dit que j'ai fait beaucoup de progrès.

Zahia :

Je parle mal le français. C'est Claudine qui m'a emmenée ici. Le texte est très beau. Je l'ai fait lire à ma fille qui fait des études et elle m'a dit

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N° SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

« c'est politique ». Je suis timide, bloquée, j'ai peur et j'avais peur avec la police si c'était politique. J'ai trouvé ma place dans le groupe. Au début je ne comprenais pas le texte, ce qu'il y a dedans, pas les mots, mais j'ai avancé. On a partagé des choses vraies, des vraies histoires des gens de Fralib, ce qui se passe dans la vie. On est là et on partage avec les autres. Ca m'a beaucoup touchée.

Isabelle R :

Je voulais arrêter après la première phase des intervenants ; j'étais pas prête à m'engager. Je mettais beaucoup de distance avec le théâtre et avec le forum. Et puis je me suis dit que c'était trop bête de ne pas continuer et que je pouvais faire l'expérience d'aller au bout de quelque chose.

Quand le texte est arrivé, je l'ai trouvé génial mais je restais en retrait, discrète... Finalement, j'ai trouvé ma place, j'ai cheminé et me suis rendue compte que ce théâtre est un super outil. C'est comme un iceberg, on découvre petit à petit ce que c'est. Le forum n'est pas un aboutissement mais un début d'autre chose. J'aime bien le mot « chantier », chaque chantier débouche sur un autre chantier.

J'ai retrouvé ma voix grâce au travail avec Danielle en me disant « fais ce qu'elle te dit de faire, retire ton armure et vas-y ».

Saliha :

Je n'étais pas partie pour aller jusqu'au bout mais c'est un peu comme une drogue, c'est une aventure humaine. Y'a plein de choses qu'on apprend. Jouer le PG a été dur pour moi, jouer les jaunes aussi. Je parle peu, j'écoute beaucoup car il y a beaucoup à apprendre des autres avec de vrais gens.

Brigitte :

Moi je suis venue après la renaissance que m'a apporté le film du spectacle sur France Télécom. Les fralibs ont du ressentir hier la même chose à voir leur situation jouée. J'ai appris des intervenants plein de trucs que je n'ai pas le courage d'aller chercher par moi-même. Grand bonheur sur toute la ligne. J'ai regretté que la dernière semaine, on n'ait plus le temps de se faire des bisous, des tartes... Dommage de ne pas avoir pu faire la fête entre les deux spectacles. Les derniers temps ont été raides.

J'avais pas pris conscience que oui, ça ne s'arrête pas là.

J'ai mal supporté l'accident de Delphine mais qu'elle revienne dès le lendemain avec son plâtre a été super. J'ai mal vécu l'incident avec V car je n'ai rien compris. J'attends l'an prochain pour un nouveau chantier.

Cyril : Je suis venue grâce à Farida et Pauline qui m'ont invitée après un stage en Mission Locale que j'ai fait avec elles. Elles m'ont dit que c'était gratuit alors je suis venue. Au début ça a été difficile mais avec le soutien de tous, j'ai trouvé une famille que j'ai jamais eu en France. Autant d'amour et de partage. S'il pouvait y avoir des gens qui viennent raconter cela aux jeunes de mon foyer pour qu'ils voient qu'il y a des gens biens en France ... Il y a eu des moments où je me suis sentie mal, rabaissée mais j'ai compris pourquoi et ça m'a fait grandir et réfléchir. Ici, personne n'est rejeté, on le prend avec ses qualités et ses défauts, je n'avais pas vu cela depuis si longtemps... Je venais ici pour recevoir des bisous, être le bébé de cette grande famille. Ici tout se donne sans compter.

Delphine :

J'ai appris ici ce que solidarité veut dire alors que c'est mon travail la solidarité. J'ai appris beaucoup avec les intervenants mais surtout avec vous tous. J'ai été très touchée que la répétition après mon accident m'ait été dédiée. Je n'ai pas l'habitude de demander de l'aide et c'est difficile pour moi mais j'ai demandé de l'aide très facilement aux uns et aux autres.

Jessica :

Merci à Isabelle de m'avoir aidé pour ma réplique. Merci aux comédiens de nous avoir coaché. Ça m'a ouvert les yeux sur ma situation personnelle qui n'est pas facile. J'ai laissé mes enfants à mon conjoint pour m'occuper de moi, je ne l'avais jamais fait. Au début, je ne voulais pas aller dormir chez les gens mais finalement, j'y suis allée et j'ai trouvé que c'est bien d'être là le soir aussi pour discuter avec les autres, se connaître et se souder. C'est bien d'alterner : une fois chez Fabienne et l'autre fois chez quelqu'un d'autre.

Florence :

Energie, rage et colère : on est capables de produire ça ensemble. L'être humain est capable de ça ; c'est pas vrai ce qu'on nous dit sur l'individualisme de la nature humaine. Les comédiens ont permis de

produire quelque chose de vivant. Je porte plus fort en moi que ces luttes sont gagnables ensemble, c'est ça la nature humaine.

Jean Pierre :

Je suis venu par hasard sur l'invitation d'un collègue. Le 1^{er} WE, je me suis demandé où j'étais puis je suis entré progressivement dans la mécanique. Je ne connaissais et pas cette forme de théâtre là et je n'avais d'ailleurs jamais fait de théâtre. Fabi m'a dit « il suffit d'avoir envie » et puis ça a été douloureux : qu'est ce qu'elle me veut cette meuf à vouloir me faire sortir des trucs de moi ?

« Tu respirez mal, tu marches mal » Mais c'est quoi tout ça ? J'étais empêtré là dedans. Qu'est ce qu'elle veut que je fasse ?

Plein de fois je me suis dit « ils font chier, je vais aller boire des bières avec mes potes »

Mais j'avais pris un engagement.

Le sens politique découvert devenait plus qu'important pour moi.

La préparation du spectacle a été très forte. J'ai essayé de faire des liens. Tous les comédiens sont très attentionnés.

Emy m'a dit dès le départ : « vas-y, j'ai confiance, tu vas y arriver ».

Au moment du spectacle, Pauline m'a dit « merde », ça m'a donné une énergie folle et j'ai joué avec cette énergie.

Renée :

J'ai été frappée par la ponctualité des gens. Naje est une bouffée d'oxygène car je m'étirole un peu dans ma ville.

Fabi j'adore dormir chez toi mais j'adore aussi dormir chez les uns et les autres.

Claudine :

J'ai trouvé JP timide au début mais il est devenu rieur et drôle. Ça fait du bien de lâcher, c'est bon. Des mains tendues, il y en a eu pour moi, des bises... J'ai tellement eu mal cette dernière semaine ; pour tenir debout, faire le spectacle, j'ai croqué des cachetons : il fallait y être. Moi j'ennuie tout le monde avec naje toute l'année, j'en parle partout tout le temps, dans mon quartier, à la Mairie, dans le train... Ça va me manquer d'ici l'an prochain.

Siraba :

Merci à Emy et à mon assistante sociale de m'avoir fait venir. J'étais enfermée à la maison depuis 23 ans sans jamais sortir. Là j'ai du prendre le train et le métro, j'avais très peur. Les gens d'ici ont ouvert des portes pour moi. Chez fabi on dirait que je suis chez moi. Même mes enfants ont dit que j'ai changé. Arlette merci tu es une mère pour moi. J'ai eu beaucoup de mal pour comprendre, les mots, la compétitivité je savais pas... mais on m'a expliqué et petit à petit j'ai compris. Ca me donne de la force pour tout comprendre.

Muriel :

Bouffée d'oxygène. Le projet de l'an passé était plus fort pour moi car il était sur les services publics. Là j'ai jouée une écolo mais moi je me fous de l'écologie mais ça m'a donné l'occasion de jouer avec Isabelle. Je suis arrivée dans le groupe sans faire trop d'efforts pour m'y intégrer. La phrase de Philippe dans le texte sur la réunion de débat public a été une révélation pour moi : je me suis rendue compte que mon patron dit exactement les mêmes choses. Chanter ne me plait pas mais j'adore les chants que nous fait faire Catherine sur le spectacle. J'ai regretté de ne pas faire cette année de jeux comme les bombes ou le vampire. Mon énergie, c'est là que j'ai envie de la mettre.

Nicolas :

Je suis arrivé par mail sans bien savoir pourquoi. Devant la porte, j'avais les boules au ventre parce que je ne connaissais personne. C'est une année très difficile pour moi ; grâce à ces wends, j'oubliais tout ça. J'ai beaucoup rigolé, dédramatisé. C'est ma façon à moi de faire de la bienveillance. J'aurais aimé plus de vie dans la scène des zadistes (les arbres, les échanges, la récup...) et montrer plus que ces militants ont une vraie palce dans la lutte et ne sont pas des casseurs. J'avais peur que le spectacle soit dans les slogans politiques et pas dans la vie. Ca n'a pas été le cas, on a raconté des histoires sensibles. A tous, on s'en est bien sorti.

Jérôme :

Je suis en stage à NAJe mais en fait je ne me sens pas en stage. Je suis là. Il y a 10 ans, j'avais une compagnie et je faisais des choses un peu comme celle là et puis ca s'est arrêté et je retrouve là quelque chose de cela.

J'ai entendu mon nom tout le temps avec les plots et le bouquet ca a été quand fabienne a dit : tu prends ton plot, tu lui nettoie le trou, ya peut être des trucs dedans ».

Je suis content que mon métier me permette de récupérer pour naje des matériaux achetés par les multinationales pour lesquelles je travaille puis jetés par elles. J'ai beaucoup aimé faire la tour du spectacle.

Je ne pouvais pas trouver un meilleur terrain de stage. Mon thème c'est la recherche action. Les universitaires ont du mal à penser que ce que nous faisons est de la recherche action mais je vais pouvoir écrire la dessus et leur expliquer pourquoi et comment.

Dans la vie, on se fait tous taper sur la gueule de façon différente. Ils essaient de nous diviser, les chomeurs d'un coté, les étrangers de l'autre... alors que c'est le même combat. Ici on a échangé ensemble. Moi je trouve qu'on est beaucoup à vouloir que les choses changent. Je suis très fier d'être avec vous.

Isabelle G :

Je suis très touchée par ce qu'ont dit Cyril et d'autres sur la rencontre avec autrui qui se passe ici. Naje, c'est la fraternité. Il y a très peu d'endroits pour mettre ses convictions en pratique, pour rencontrer des gens d'autres mondes que le sien. Je n'en vois pas. C'est le seul. Que les fralibs aient été là, c'est prodigieux, de l'ordre de l'inespéré. J'ai été bluffée par le calme des comédiens, la confiance profonde, la beauté incroyable.

Ça n'a pas été facile pour moi car je suis comédienne, auteure, musicienne depuis 35 ans, et dans une période de totale perte d'identité professionnelle car je n'ai pratiquement plus de boulot; j'espérais qu'on me presserait comme un citron, qu'on me demanderait « tiens écris ceci, compose cela, aide un tel avec son texte... » Ça n'a pas été le cas. C'est pourquoi je me suis souvent sentie inutile. Je me suis souvent mordu les lèvres pour ne pas trop donner mon point de vue. Certains ont dû trouver que c'était déjà trop. Mais la fraternité a été tellement forte que ça a balayé tout cela.

J'ai adoré accueillir chez moi S. Au début, je m'étais proposée plusieurs fois mais ça ne se faisait pas. Peut-être que je n'en avais pas assez envie. Mais maintenant je sais que c'est important, ce sont des moments de rencontre extraordinaires.

Sandra :

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr

Je suis venue au début en étant sceptique sur le théâtre-forum car j'avais vu des représentations d'autres compagnies. Le théâtre c'est mon métier, ça m'a servi à me connaître et à comprendre la vie. J'avais fais le spectacle sur les sans papiers puis j'avais arrêté. Je suis revenue cette année car j'ai autre chose à trouver là.

J'ai beaucoup aimé les intervenants : j'ai cessé jeune mes études et certainement, je suis restée un peu frustrée de ça, maintenant je suis avide d'apprendre et c'était passionnant ce qu'ils nous ont racontés. Je pensais ne suivre l'action que sur la première période des intervenants mais j'ai rencontré des gens que je n'ai pas eu envie de quitter et j'ai finalement décidé de rester. J'ai eu des périodes de doute car j'avais beaucoup de travail à l'extérieur mais bon comme je suis assez intuitive, je sentais qu'il fallait que je reste... J'ai eu un plaisir fou à venir répéter à Montreuil, vous m'avez régénérée tous. On est au cœur de la vie dans ces moments là.

Véronique :

Je suis revenue car j'ai senti qu'il y a là quelque chose de vivant. Le vivant m'a toujours guidée. J'ai fait une école de théâtre puis une de mise en scène puis je suis passée à autre chose puis je suis revenue au théâtre avec vous. J'ai achopé sur la question des représentations des uns par les autres.

J'ai compris et dépassé : aller au delà de la forme pour aller dans le fond. J'ai parlé avec les fralibs : une fois l'œuvre finie, la vie peut commencer. Eux, ce qu'ils vont en faire. C'était un acte gratuit, d'amour, fort. Qu'est ce qu'on va faire pour que ces luttes gagnent ? même les luttes invisibles. Cette vie, je l'ai sentie là.

Il y a eu des maladresses. J'ai vécu des punitions.

Nathalie :

Je me prends régulièrement la tête car je bosse la semaine et le week-end au lieu de me reposer mais bon je viens quand même à cause du mélange qu'il y a ici et parce que si ne viens plus, je ne verrai plus les gens d'ici. Pour moi c'est bien d'être avec les autres, sans porter, parce que je porte toute la semaine ma scop. J'ai flippé cette année car je trouvais qu'on n'était pas prêts pour le spectacle.

Sigrid :

Avant naje, ma vie était déjà un gros bordel mais alors là...

J'ai très vite trouvé ma place dans le groupe. J'ai adoré l'arène de la scène. Cette année, j'ai perdu trois personnes de ma famille et c'est très dur. Mais je vous ai trouvé vous. En 9 mois, on a mis au monde un super truc. Merci d'avoir fait venir les fralibs.

Corinne :

J'avais jamais participé à faire un spectacle de NAJE. Je faisais du théâtre amateur et je cherchais à en faire un peu plus engagé dans mes préoccupations et j'ai entendu parler de naje à la radio. Le début a coïncidé pour moi à un gros clash avec mon travail et je ne savais pas si je pourrai mener les deux de front. Il me fallait me violenter pour venir. Mais ici j'ai parlé avec des gens que je n'aurais jamais rencontré dans ma vie et ça n'a pas de prix ça.

Cloé :

J'ai adoré l'évolution, qu'on écoute, qu'on se réexplique ce qu'on n'a pas compris jusqu'à la veille du spectacle. C'est un travail d'éducation populaire au quotidien ce qu'on fait là.

Le texte n'a pas été écrit que par les trois mais par nous tous, par le travail des impros faites en petits groupes, nos propositions... c'est ce qui a donné des idées pour le texte et quand on l'a eu, on en encore fait des propositions pour le bouger. Le texte il sort de nos têtes à nous tous, sinon je n'aurais pas aimé.

On année a été dure ;

Ici ça a fait des allers retours avec mon travail. C'est trop. J'explosais d'amour et ça nourrissait mon travail. Je me suis remise au clown, au dessin.. des choses que je ne faisais plus.

Ca m'a donné force et confiance : je ne me plainte pas dans ce que je veux faire, j'ai eu raison de faire les choix que j'ai faits.

Noella :

Je suis à NAJE depuis un bout de temps. J'y suis bien. Au fil des ans, l'étincelle éteinte en moi se ravive.

Cette année, j'étais fière de faire une agricultrice et d'avoir la phrase que je jouais car ça me rappelle plein de choses.

J'ai un sale caractère mais je me suis bien rapprochée des gens, sauf JP qui m'intimide. J'étais bien cette année. Bien aussi de dormir chez les uns et les autres. Arlette et Renée m'ont dévergondée. Je me suis ouverte et du coup, les gens me parlent partout, dans le train, le métro.. partout les gens me parlent d'eux, de leur vie.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir (NAJE)
Association loi 1901 déclarée le 14 mars 97 à Antony
N°SIRET : 412 376 477 000 11 Code APE : 9001Z
N° formation professionnelle : 11 92 09 76 392
Adresse postale: 16 rue des Coquelicots 92160 ANTONY
Tel fax : 01 46 74 51 69 portable : 06 82 03 60 83
Courriel : fabienne.brugel@orange.fr site : www.naje.asso.fr